

Bonjour, Voici une présentation de ce qu'est un peu ce lieu, de ce qu'il propose et de l'état d'esprit dans lequel il s'inscrit concernant l'accueil de volontaires, de gens de passage. Vous y trouverez des réponses aux questions récurrentes et des infos générales. A la suite de cette lecture, si cela vous dit toujours de passer un moment par ici, contactez nous uniquement par téléphone (conversation téléphonique) si vous pouvez. Par mail nos délais de réponses sont très longs. Voir aussi: <http://jardinsfontainepareuse.org> .

Venir s'impliquer aux Jardins de la fontaine pareuse,

Présentation :

Difficile de définir précisément ce qu'est ce lieu. Ce lieu chemine entre vie collective ou familiale, organisation informelle et structure légale, moyens modernes et vie paysanne. Fortement animé et chamboulé par toutes les personnes qui viennent y jouer un petit bout de leur vie, il repose toutefois sur une impulsion individuelle (celle de son principal habitant Nico). Ainsi cheminements personnels cumulés et expériences collectives lui tracent une identité, pas après pas. On pourrait dire qu'il s'agit d'un lieu de vie en perpétuelle construction, rêvé depuis les principes de la permaculture et guidé par une soif d'émancipation et d'indépendance. Ou bien une ferme vivrière, terreau d'émergence d'initiatives et d'alternatives politiques, culturelles et sociales, ou bien encore un joyeux bordel !..... Ou bien encore mille autres choses.....

Ce qu'il permet :

Le lieu permet par périodes, sur des séjours courts, à de nombreuses personnes une immersion dans ce qui s'y vit, y faire l'essai, l'expérience d'une vie de paysan.ne, d'auto constructeur.ice et une vie parfois communautaire. Cela peut donner lieu à de nombreux apprentissages sur ce que peut être la base d'une vie autonome. Les personnes qui viennent dans ce cadre sont appelées ici les « wwoofeur.ses », les « volontaires ».

Il permet aussi à des personnes sur des séjours plus long ou répétés d'entreprendre avec d'avantage d'autonomie des projets particuliers, de prendre en main des chantiers autonomes, de se tester plus intensément dans ses capacités à vivre de cette façon, à entreprendre, expérimenter... Ces personnes sont appelées ici les « autonomes ». (« permanent.es » est le nom des personnes habitant sur le lieu à durée indéterminée)

Le lieu accueille également des personnes en service civique.

Pour rappel si besoin, le lieu permet d'aborder :

micro-maraichage - culture sans mécanisation - arboriculture - éco-construction -
boulangerie à l'ancienne - jardin forestier - bûcheronnage - conception en Permaculture.

Et aussi : Mécanique, poules, ruches, maraîchage classique, semences anciennes, mare....

Et encore aux alentours : réseau d'éco-lieux, coopérative alimentaire autogérée et mille autres projets collectifs.

Petits constats et positionnement :

J'observe depuis un moment un mouvement massif de personnes en transition qui veulent aller vers des modes de vie paysan et autonome et je m'en réjouis. Je constate aussi un écart de plus en plus important entre l'idée que ces personnes se font de ce genre de vie et ce qu'il en est vraiment. J'attire votre attention et votre vigilance sur ce dernier point.

Je suis l'habitant principal du lieu, je travaille parfois jusqu'à 90 heures par semaine, impliqué sur quatre projets différents, je dois faire avec des difficultés matérielles, financières, administratives. Accueillir est une grande richesse, c'est aussi très coûteux en énergie pour les hôtes. Soyez en conscient.e, et ne vous sentez pas offusqué.e si à un moment ou un autre cette réalité vous est rappelée. Je ne peux pas prendre du temps sur un excès d'organisation de votre séjour ici, ni sur votre acclimatation à ce lieu. Je ne peux pas organiser des activités et chantiers sur mesure.

Vous arrivez dans une ferme, les personnes vivant sur ce lieu tracent, avancent, déménagent, roulent, courent, sautent, volent, nagent.....le train avance et n'attend pas, il faut monter à bord et découvrir le paysage tel qu'il est ou simplement prendre le prochain.

Si vous venez de trop loin (condition physique, sens de la démerde, force morale, niveau de confort et de vie élevés...) je vous invite à vous initier sur des lieux plus abordables et à revenir par la suite.

La vie ici est rude, exigeante, elle bouscule et stimule fort.

De plus, accueillir sur un lieu c'est se confronter au quotidien au délicat équilibre entre :

- Proposer un espace propice à l'initiative, à l'apprentissage et à la liberté individuelle d'une part,
- Et la nécessité de contenir, orienter, de rythmer la vie sur ce lieu pour y garantir le respect du collectif, du projet et l'exigence qui lui est propre.

Je ne souhaite pas, et ce serait d'ailleurs impossible, borner et réglementer les comportements de chacun.e, ce qui est acceptable ou non.. Je travaille sur un lieu et à un projet, je n'en suis pas le gendarme. Je compte sur le sens du discernement et la responsabilité de chacun.e pour évaluer si ce qu'il/elle entreprend à titre individuel a des conséquences bénéfiques ou délétères pour l'ensemble.

Si rien n'est en soi interdit ou autorisé, je vous partage toutefois quelques limites personnelles : J'ai des difficultés à vivre avec des écarts de dynamiques trop importants. J'entretiens mon élan, ma motivation, un rythme de travail au quotidien et je ne veux pas y nuire. Le contact avec l'inertie d'action des autres me pose problème. La pratique de l'apéro systématique aussi.

L'accueil:

Il se fait par période (renseignement par téléphone) de trois semaines généralement.

Le temps :

Travail commun le matin de 8h à 12h

à 8h00 nous démarrons tous.tes sur une micro réunion puis sur les tâches quotidiennes de la ferme avant de nous adonner au travail de la matinée.

12h : repas collectif

Après midi : Implication autonome, travail perso, repos

Le repas du soir peut autant être l'objet d'un temps collectif que d'un temps individuel.

Il vous est demandé en plus 6h (par semaine) d'implication sur un chantier autonome d'amélioration du lieu à répartir par vos soins hors temps du travail commun du matin.

Chantier et technique à définir ensemble à votre arrivée (enduit terre, aménagement d'un espace de vie, construction d'un meuble, réfection d'un chemin, affichage etc... (technique simple et abordable))

Les moyens :

Logement en camping, parfois en caravane, cabanes, camion ou sur mezzanine dans la maison commune (mais venir avec une tente!), douche solaire ou à la bassine, pas d'eau chaude, toilettes sèches, vie quotidienne autogérée.

Les règles :

Deux conditions strictes d'accueil :

- 1) Que les **tâches** de la **vie quotidienne** soient **portées par tous.tes**, que votre accueil ne soit jamais pénalisant pour les personnes qui vivent sur le lieu, peu importe votre niveau d'implication. Ceci avec l'objectif de s'offrir un espace et un rythme de vie fluide, agréable et reposant : Ranger les choses dont on ne se sert plus, manger à l'heure, faire le ménage, faire la vaisselle, faire en sorte de commencer chaque nouvelle journée vierge du vécu de la veille. Et c'est aussi s'occuper des animaux, des jeunes plantes, de l'entretien des outils, de l'amélioration du lieu de vie, de recharger la sciure aux toilettes, d'irriguer le jardin, de rentrer du bois etc.
- 2) Communiquer, transmettre : beaucoup d'informations circulent pendant un séjour, il est difficile d'informer tout le monde de tout. La transmission d'infos entre nous tous.tes est primordiale pour le fonctionnement du lieu, il est important d'en adopter le réflexe.

Cas particuliers :

Les « autonomes » démarrent les journées comme tous.tes les autres en période d'accueil et se consacrent aux tâches matinales de la ferme (15 à 45 min) puis peuvent ensuite poursuivre l'activité qui leur est propre selon leur organisation.

« Autonomes » et « Permanent.es » s'organisent librement hors périodes d'accueil.

Il arrive qu'il y ait besoin d'intervenir de nuit au jardin sur les limaces.

Il arrive qu'il y ait des « branle-bas de combat » qui demandent la mobilisation de tous.tes sur un élément ou événement particulier urgent.

Il est aussi organisé parfois sur ce lieu des périodes de chantier, participatif. Nous y travaillons tous.tes 6 à 8h par jour.

Autres infos :

Les repas sont préparés avec les légumes du jardin et une base de céréales et légumineuses BIO achetés à l'extérieur. Les surplus (café, viande, fromage, sucre, chocolat, vin etc...) sont à la charge de chacun.e.

Le lieu est à 4km de la gare de Villers-Cotterets, un bus peut être réservé pour le village de Haramont (voir le site « Retzeo »).

La trinité des indispensables : duvet, lampe frontale, gant de toilette !

En espérant que vous trouverez votre bonheur,
ici ou ailleurs,
paysan.nes voyageur.ses
et autres vagabonds de passage,
nous vous le souhaitons en cette bonne fin de page
et vous disons à bientôt, peut être bien dans les parages

.....

Nico et les Pareux.ses